

Résurgence de l'épidémie d'Ebola en République démocratique du Congo

En novembre 2020, le pays avait annoncé la fin de la troisième épidémie. L'Organisation Mondiale de la Santé (OMS) a dépêché une équipe.

Par Le Figaro avec AFP

Publié hier à 21:11,

Mis à jour hier à 21:12



Une équipe de décontamination dans l'est du pays, le 8 octobre 2019. Zohra Bensemra, Reuters

La République démocratique du Congo a annoncé dimanche 7 février 2021 la «résurgence» de la maladie à virus Ebola dans l'Est du pays, où l'Organisation mondiale de la santé (OMS) a dépêché une équipe d'épidémiologistes après la mort d'une femme de cette maladie, trois mois après la déclaration de la fin d'une épidémie précédente.

Il y a une «*résurgence du virus d'Ebola à l'Est de la RDC*», a déclaré le ministre congolais de la Santé Eteni Longondo, à la télévision nationale, précisant qu'un cas mortel avait été localisé dans la zone de Biena dans le Nord-Kivu (Est).

«Il s'agit d'une cultivatrice, épouse d'un survivant de la maladie à virus Ebola, ayant présenté en date du 1er février, les signes typiques de cette maladie», très contagieuse, a ajouté le ministre. Décédée le 3 février, l'analyse de l'échantillon de son sang prélevé avant sa mort a abouti à un résultat positif au virus Ebola, a indiqué le ministère de la Santé dans un communiqué.

Le village de Biena se trouve sur le territoire de Butembo où *«des épidémiologistes de l'Organisation mondiale de la santé (OMS) sont en train d'enquêter sur place»* et où *«plus de 70 contacts ont été identifiés»*, écrit le bureau Afrique de l'Organisation mondiale de la santé (OMS) dans un communiqué daté dimanche de Brazzaville.

«La désinfection des sites visités par le patient est également en cours», ajoute l'OMS soulignant que Butembo *«était l'un des epicentres de la précédente épidémie d'Ebola dans l'est de la RDC»* et qu'il *«n'est pas rare que des cas sporadiques surviennent après une épidémie majeure»*.

Ce nouveau cas a été enregistré après l'annonce le 18 novembre 2020 de la fin officielle de la onzième épidémie de la maladie à virus Ebola dans la province de l'Équateur dans le nord-ouest qui a causé le mort de 55 personnes sur 130 cas recensés.

Le dernier malade d'Ebola avait été déclaré guéri dans cette province congolaise, le 16 octobre 2020.

Risque «permanent»

Dimanche, le ministre Eteni n'a pas déclaré la douzième épidémie d'Ebola. Mais, il avait prévenu mi-novembre que *«le risque élevé de résurgence (de la maladie à virus Ebola) reste permanent»* en RDC.

La dixième épidémie d'Ebola, la plus meurtrière en RDC a été déclarée le 1er août 2018 dans l'est du pays. Sa fin a été officiellement déclarée le 25 juin 2020 : *«Il y avait 3.481 cas, 2.299 décès et 1.162 survivants»*, selon des chiffres de l'OMS.

Pour enrayer cette 10ème épidémie, la RDC avait eu recours pour la première fois, à la vaccination sur plus de 320.000 personnes dans cette zone instable, avec deux vaccins de deux laboratoires différents (Merck et Johnson&Johnson).

La même stratégie avait été utilisée pour venir à bout de la 11ème épidémie qui s'était déclarée dans une région difficile d'accès de la province de l'Équateur dans le Nord-Est.

Identifié en 1976 par Peter Piot et une équipe internationale dont le professeur congolais Muyembe, le virus Ebola se transmet à l'homme par des animaux infectés.

La transmission humaine se fait par les liquides corporels, avec pour principaux symptômes des fièvres, vomissements, saignements, diarrhées.

Depuis la grande épidémie de 2013-2016 en Afrique de l'Ouest (11.000 morts), et l'exportation de quelques cas en Occident via des humanitaires, l'OMS redoute à chaque résurgence d'Ebola une propagation du virus dans le monde. L'agence onusienne avait d'ailleurs élevé la précédente épidémie dans l'Est au rang d'urgence sanitaire internationale.

Le RDC fait aussi face à l'épidémie de Covid-19 avec 23.599 cas et 681 décès.